

Commençons par les six rois qui habitent l'édicule élevé sur la face latérale du porche vers l'Occident.

1° DAVID occupe la première niche ; sa figure est empreinte de tristesse comme il convient à un roi pénitent. Il est le seul qui porte la barbe longue, il n'a pas le sceptre royal comme les autres, mais la harpe ou le psaltérion, sa caractéristique ordinaire dans l'art chrétien, aussi n'a-t-il pas de gants. Sa main droite tient une longue verge dont l'extrémité supérieure s'épanouissait en une belle fleur et dont l'autre extrémité reposait sur Jessé ou Isaïe, père de David et de cette lignée de rois ; à ses pieds le vieux Jessé est couché, et de son flanc s'élançait un arbre qui se divise en trois branches, celle du milieu est proprement l'arbre de Jessé.

2° SALOMON succéda à David : il monta sur le trône du vivant de son père et par son ordre. Dans les mœurs d'Orient, ce n'est pas la primogéniture qui donne un droit certain au trône, c'est la désignation du père. Si Salomon était mort avant sa déplorable faiblesse, avant que son cœur s'inclinât vers les dieux étrangers, jamais roi ne paraîtrait plus digne de l'admiration du monde à cause des grandes choses qui se firent sous son règne.

« Salomon s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli » dans la ville de David, son père. Et Roboam son fils régna à sa place. » C'est ainsi que l'Écriture Sainte termine l'histoire de Salomon. Elle ajoute qu'il régna quarante ans dans Jérusalem. Ici Salomon est représenté comme les autres rois de Juda ; sa main gauche tient le sceptre royal et non la miniature du temple de Jérusalem, sa caractéristique ordinaire. Les traits de son visage nous paraissent bien étudiés, sa tête est fine et pleine de noblesse.

3° ROBOAM, le fils inconsidéré de Salomon, préféra, en montant sur le trône, suivre l'avis des jeunes gens avec lesquels il avait été élevé plutôt que celui des vieillards ; la conséquence en fut que dix tribus voulurent se soustraire à son sceptre et qu'il ne lui resta que les deux tribus de Juda et de Benjamin.

4° ABIAS ou Abiam n'était pas l'aîné des vingt-huit fils de Roboam, mais il était né de l'épouse de prédilection et surpassait en intelligence tous ses frères ; il commença son règne par une victoire éclatante sur Jéroboam, roi d'Israël, c'est ce que semble rappeler l'air triomphateur que le sculpteur lui a donné. Abias tomba bientôt dans les désordres de son père et mourut après avoir régné trois ans.

5° ASA régna après son père ; sa statue le représente avec une petite taille et sans barbe, sans doute pour rappeler qu'il était enfant quand il monta sur le trône pendant la régence de son aïeule Maacha. Il fit, comme David, ce qui était droit et juste devant le Seigneur, il chassa de ses terres tous les gens de mauvaises mœurs, il purgea Jérusalem des idoles que Roboam et Abias y avaient dressées, il exhorta son peuple à chercher le Seigneur son Dieu. Il en fut récompensé par une profonde paix de dix années et par une prodigieuse victoire.

6° JOSAPHAT, son fils, régna en sa place et il eut toujours l'avantage sur le royaume d'Israël. Le Seigneur fut toujours avec lui parce qu'il ne mit pas sa confiance dans les idoles, mais dans le Dieu de ses pères. Sa fière attitude rappelle qu'il a été vainqueur dans ses luttes avec les Moabites, les Ammonites et les Iduméens. Ainsi Dieu affermit le royaume dans sa main et le combla de richesses et de gloire. Josaphat s'endormit avec ses pères et il fut enseveli avec eux dans la ville de David après un règne de vingt-cinq ans.

Les trois statues suivantes sont entre la baie des Martyrs et la baie centrale.

7° JORAM avait pour frères Azarias, Zahiel, Zacharie, Azarie, Michaël et Saphatias, tous fils de Josaphat. Leur père leur donna de grandes sommes d'or et d'argent avec des pensions et des villes très fortes ; mais il donna le royaume à Joram, parce qu'il était l'aîné. Joram prit donc possession du royaume de son père et lorsqu'il s'y fut bien affermi, il

fit mourir par l'épée tous ses frères et quelques-uns des principaux d'Israël. Il fit le mal en la présence du Seigneur. Il en fut puni par la révolte des Iduméens, par les incursions continuelles des Philistins et des Arabes.

8° OCHOZIAS OU AZARIAS régna un an seulement. Il fut tué à l'âge de vingt-trois ans par les officiers de Jéhu. Alors sa mère, l'impie Athalie, voyant son fils mort et voulant s'emparer du royaume de Juda, s'éleva contre ses petits-fils de race royale et les fit mettre à mort.

9° JOAS échappé seul au massacre fut caché durant six ans dans le temple. Il commença à régner vers l'âge de sept ans. Il demeura fidèle au Seigneur tant que vécut le grand-prêtre Joïda, mais après la mort du grand-prêtre il abandonna le culte du Seigneur et sa fin fut déplorable.

Entre la baie centrale et celle des Confesseurs sont les statues des trois rois suivants :

10° AMAZIAS régna vingt-neuf ans. Lorsqu'il eut affermi son trône il fit mourir tous ceux de ses officiers qui avaient tué son père. Après que ce prince eut abandonné le Seigneur, il se trama une conspiration contre lui dans Jérusalem; il s'enfuit à Lachis, les conjurés l'y firent assassiner; ils le rapportèrent ensuite sur des chevaux et l'enterrèrent avec ses ancêtres dans la ville de David. On remarquera que sa statue est plus petite que celle des autres rois. Faut-il voir une intention quelconque ou un effet du hasard? Peut-être a-t-on voulu diminuer les dimensions de cette statue parce que la niche qui la renferme est sensiblement plus étroite que les autres.

11° OZIAS OU AZARIAS, son fils et son successeur, avait seize ans quand il commença à régner et il en régna cinquante-deux. Il fut heureux dans ses batailles contre les Philistins, contre les Arabes et contre les Ammonites; sa réputation se répandit jusqu'à l'Euphrate à cause de ses nombreuses victoires. Mais dans ce haut degré de puissance et de grandeur,

son cœur s'enfla d'orgueil pour sa perte. Il négligea le Seigneur son Dieu et après être entré dans le temple du Seigneur, il voulut lui offrir de l'encens sur l'autel des parfums. Au moment même il fut frappé de la lèpre. On ne l'enterra point dans les tombeaux des rois parce qu'il était mort lépreux.

12° JOATHAN avait vingt-cinq ans quand il succéda à Osias et il régna seize ans. Il fit la guerre aux Ammonites et les vainquit. Il devint puissant parce qu'il avait réglé ses voies en la présence du Seigneur. Il fit beaucoup de restaurations au temple de Salomon. Les traits souriants de son visage feraient volontiers supposer qu'il applaudit aux somptuosités de notre portail méridional.

Enfin le dernier groupe qui décore la face orientale du porche se compose comme il suit :

13° ACHAZ fut un des plus méchants princes dont l'Histoire Sainte fasse mention. En punition de ses crimes le Seigneur le livra entre les mains du roi de Syrie et entre celles du roi d'Israël. C'est devant lui qu'Isaïe fit entendre cette prophétie: *voici qu'une vierge enfantera.*

14° ÉZÉCHIAS fit ce qui était agréable aux yeux du Seigneur. Dès les premiers jours de son règne, il rendit au culte le temple qu'Achaz son père avait fermé. Il chercha Dieu de tout son cœur et Dieu fit que tout lui réussit heureusement. Le costume d'Ézéchias ne diffère pas de celui des autres rois, cependant sa statue nous a toujours frappé davantage. Sa physionomie respire la loyauté, l'énergie et la piété.

15° MANASSÈS n'avait que douze ans à la mort d'Ézéchias; il lui succéda sur le trône mais non dans la piété et la justice. Autant le père avait été pieux, autant le fils se montra méchant et envers Dieu et envers son peuple. Il renouvela toutes les impiétés des Chananéens; il dressa des autels à Balaal, planta un bocage consacré à Astarté, et plaça dans le temple la statue de cette infâme divinité. Alors Dieu fit venir les soldats du roi

d'Assur; ils prirent Manassès, lui mirent les fers aux pieds et aux mains et l'emmenèrent à Babylone. Quand il fut réduit à cette extrémité, Manassès se reconnut, s'humilia devant le Dieu de ses pères et lui adressa les plus instantes supplications. Le Seigneur entendit sa prière et le ramena à Jérusalem dans son royaume.

16° AMON, fils de Manassès, était âgé de vingt-deux ans quand il monta sur le trône de Juda. Il imita son père dans toutes ses impiétés, mais non dans sa pénitence. Après deux ans de règne, il fut tué par des conspirateurs et ceux-ci par le peuple qui établit roi son fils Josias âgé de huit ans.

17° JOSIAS, dont la mémoire se répand comme un parfum délicieux, se tourna vers Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces, selon ce qui est prescrit dans la loi de Moïse. Il fit exécuter plusieurs embellissements considérables dans la maison de Dieu. C'est ainsi que ces trois princes zélés pour la gloire du temple de l'ancienne loi, Salomon sur la face occidentale, Joathan sur la façade principale et Josias sur le côté oriental, occupent à notre portail leur place d'honneur dans le temple élevé sous la loi de grâce.

Joachas renversé après trois mois de règne par Néchao, roi d'Égypte, n'est pas représenté ici.

18° JOACHIM OU ELIACHIM avait vingt-cinq ans quand il monta sur le trône, il régna onze ans, mais il fit le mal devant le Seigneur. Alors Dieu suscita Nabuchodonosor pour être l'instrument de ses vengeances. Joachim fut vaincu dans plusieurs combats et enfin tué d'un coup d'épée.

C'est le dernier roi de Juda qui ait ici sa statue, ses deux successeurs, Jéchonias, qui ne régna que trois mois, et Sédécias qui eut les yeux crevés par ordre de Nabuchodonosor après avoir été témoin du meurtre de ses enfants, ne sont point figurés. Avec eux tomba définitivement le royaume de Juda qui avait duré près de quatre cents ans.

Telle est la double leçon que nous donne la galerie royale

du porche; leçon d'esthétique en nous montrant des statues riches de style et d'originalité, et leçon d'histoire en mettant sous nos yeux toute la série des rois de Juda. C'était pour nous rappeler que le Messie comptait des rois parmi ses ancêtres: les hommes n'ont jamais dédaigné ce genre de noblesse.

Nous avons terminé la seconde partie de la Monographie où nous avons à décrire l'extérieur de notre cathédrale; il nous reste à parler de son intérieur, mais avant d'y pénétrer jetons encore un coup d'œil sur cette statuaire où la religion et l'art se donnent si agréablement la main, sur ces deux mille et quelques statues qui animent ses trois porches. En les contemplant d'un coup d'œil général, on se convaincra que, dans la foule de ces statues, il s'en trouve une grande quantité qui sont d'un très grand mérite, sous le rapport purement artistique. Sans doute les imagiers des XII^e et XIII^e siècles, ennemis du sensualisme, n'ont pas atteint la beauté anatomique des œuvres de Phidias ou de Praxitèle, ils n'ont pas imité le groupe de Laocoon ni l'Apollon du Belvédère, mais ils ont pris dans l'idéal divin et dans les traditions de l'art chrétien ces formes pures et chastes, cette chair exhalant un parfum de vertu, cette tristesse sympathique et pleine de charmes où l'on distingue la paix, l'amour, la miséricorde, la résignation au fardeau de cette vie, la soif ardente de la vie éternelle (1).

Au point de vue de la composition, la statuaire de nos porches suppose des connaissances très étendues en théologie, en histoire sacrée, en exégèse biblique, en hagiographie. Chez les pieux imagiers du Moyen-Age, la science des idées et des faits surpasse de beaucoup celle des sculpteurs païens de la Grèce et de l'Italie dont les œuvres plaisent aux yeux,

(1) *Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus.*
Hébr. XIII, 14.

mais souvent ne disent rien à l'intelligence. Un Christ-juge du XIII^e siècle, avec ses accessoires, est tout un livre qui instruit, et il peut être encore une merveilleuse sculpture comme à Chartres et à Reims, tandis qu'un Jupiter, une Minerve, un Apollon ne sont jamais qu'une statue plus ou moins artistique.

Ce qui fera l'éternel honneur de nos admirables imagiers, c'est qu'on peut leur appliquer littéralement ce que le second Concile de Nicée a dit des premiers artistes chrétiens : « Ce » n'est point leur caprice ou leur génie qu'ils ont pris » pour guide dans les compositions de nos scènes reli- » gieuses. Les usages de l'Église catholique, les types que » leur a laissés la tradition, le respect profond qu'ils avaient » pour l'antiquité, telles sont les sources fécondes où ils ont » puisé leurs inspirations. Nos pères en voyant ces images » dans nos vénérables temples les ont admises avec empresse- » ment et lorsqu'ils ont consacré de nouvelles basiliques, ils » se sont fait un devoir de les y reproduire (1). »

Aussi les œuvres du Moyen-Age font-elles éprouver les saintes et fécondes émotions de la foi et de la piété; du reste elles ont été faites en ces jours bénis

Où l'on priait avant de peindre une Madone
Pour qu'elle fût si pure, si belle et si bonne
Qu'en la voyant chacun pliant ses deux genoux,
Crût Marie un instant visible parmi nous.

Terminons par une réflexion que nous a suggérée M. Paul Durand, cet appréciateur si éclairé des merveilles de notre basilique : Un volume entier et des planches nombreuses, disait-il, seraient nécessaires pour expliquer et représenter toutes les sculptures de nos trois portails, mais nous n'avons aucun moyen de les montrer aux yeux comme cela serait indispensable pour une étude sérieuse. Cependant même après un examen rapide, l'expression de ces centaines de figures est si pénétrante qu'elles remplissent de sentiments

(1) *Collection des Conciles de Labbé*, tome III, page 431.

de foi et de piété ceux qui les considèrent avec attention, et c'est depuis plusieurs siècles, qu'elles font éprouver au peuple fidèle cette profonde et salutaire émotion; semblables à ces sources bienfaisantes qui depuis des siècles aussi apaisent la soif d'une longue suite de générations, ces sculptures procurent un sentiment de bien-être et de satisfaction dont l'âme altérée s'abreuve et se rassasie avec bonheur. N'est-ce pas le véritable but où doivent tendre les arts de la peinture et de la sculpture, et le Moyen-Age ne l'a-t-il pas atteint (1) ?

(1) *Explication des planches*, page 67.



L'ORGUEIL.

Portail sud, 2^e pilier carré, page 382.

ERRATA

Page.	Ligne.	Lisez :
106	10	inférieure.
116	29	Octave aiguë
118	7	45 millimètres
119	31	voisins des Clochers,
122	3	c'est à cette hauteur que nous voyons des barres de fer munies de puissants écrous destinés à relier les frêles contreforts extérieurs avec la cage de l'escalier.
134	31	1879-1880.
160	3	1210,
192	23	Mathan,
201	36	elle refusa d'être l'abbesse.
250	24	sept maris
252	22	la <i>foudre</i> est la figure
283	3	se compose de quatre trèfles,
284	4	deux de ces conducteurs communiquent avec les croix des clochers.
286	5	Les vantaux.
330	32	aujourd'hui la Croix des Capucins,
343	26	Dioscorus
347		(au bas de la gravure) saint Grégoire-le-Grand, docteur de l'église.



TABLE-SOMMAIRE

DU

SECOND VOLUME DE LA MONOGRAPHIE DE LA CATHÉDRALE

(Description de l'extérieur).

	Pages.
CHAPITRE I ^{er} . — PLAN ET DIMENSIONS DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES.	1-17
CHAPITRE II. — LA FAÇADE OCCIDENTALE. — Aperçu général, 18. — Généralités sur les Clochers, 19. — Frontispice et ses différentes parties, 20. — Perron et Portail, 20. — Les deux Pilastres et le Triplet occidental, 22. — Grande rose et balustrade, 25. — Galerie des Rois, 26. — Gâble et Pignons triangulaires, 30.	18-32
CHAPITRE III. — DESCRIPTION DU PORTAIL OCCIDENTAL. — Vue d'ensemble, 33. — Chapiteaux historiés, 36. — Tympan et baie de gauche, 47. — Zodiaque de la baie gauche, 51. — Baie centrale, 56. — La Porte de la Vierge, baie gauche, 71.	33-80
CHAPITRE IV. — LES DEUX CLOCHERS. — Vue d'ensemble, 81. — Le petit Clocher ou le Clocher vieux, 83. — Le Clocher neuf, 98. — Pavillon de l'horloge, 126	81-130
CHAPITRE V. — LA FAÇADE SEPTENTRIONALE. — Dispositions générales, 131. — Les Contre forts et Arcs-boutants, 132. — Des Corniches et des Galeries, 137. — Le Fenêtrage, 140. — Les Combles, 143. — Les Tours, 148. — Le Croisillon nord du Transept, 151. — Constructions accessoires de la façade septentrionale, 154. — Le Porche septentrional. Généralités, 155. — Arcade et baie centrale du Porche septentrional, 170. — L'Arcade et la porte latérale de gauche, 210. — L'Arcade et la baie latérale de droite, 233	131-265
CHAPITRE VI. — LA FAÇADE MÉRIDIONALE. — Dispositions générales, 266. — Particularités sur la muraille et les contreforts du midi, 267. — La chapelle Vendôme. — Le Croisillon du midi, 273. — Porte du XII ^e siècle, conduisant à la crypte, 277. — Chapelle Saint-Piat et salle capitulaire, 279. — Le Porche méridional. — Généralités, 284. — L'Arcade et la baie centrale du portail sud, 288. — Baie de l'arcade latérale de la porte Saint-Étienne, 319. — Baie de l'arcade de droite, 329. — Les quatre Piles carrées des baies latérales, 361. — Galerie des Rois de Juda, 401.	266-401

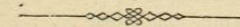


TABLE DES GRAVURES

	Pages.
Vue extérieure de la Cathédrale de Chartres.	frontispice
Plan d'après André Félibien	12
Façade occidentale.	24
Tympan de la baie gauche.	48
Porte occidentale, tympan central.	57
Les trois premières statues de la baie gauche	63
Tympan de la baie droite à la porte occidentale.	72
Le vieux Clocher, lavis de Croisy.	85
Charpente du vieux Clocher avant l'incendie de 1836.	88
L'Ange méridien	94
L'Ane qui vielle	96
La Truie qui file	97
Le Clocher neuf, lavis de Croisy	99
Pointe du Clocher neuf.	111
Plan d'un passage pratiqué dans le clocher neuf.	123
Signes lapidaires	124
Contre-fort	134
Arc-boutant	135
Fenêtres de la Crypte, du XII ^e siècle, côté de l'Abside	141
Porche septentrional.	159
Porte-à-faux du portail septentrional.	161
Porte centrale du portail septentrional.	171
Philippe de Boulogne et Mahaut	195
Support des grandes statues, côté gauche de la baie centrale.	200
Isabelle, sœur de saint Louis.	211
Le mystère de la Visitation.	213
La Beauté	227
L'Amitié	229
Balaam. — Reine de Saba. — Salomon.	235
Joseph le patriarche	240
Partie inférieure de la voussure au côté gauche de la baie droite du portail septentrional.	244
Saint Ferdinand et le juge Barac	252
Saint Potentien et sainte Modeste	258
Saint Potentien condamné par le gouverneur romain	259
Juin représenté par le faucheur	262
Regard sur une construction antérieure au XIII ^e siècle	268
Extérieur de la chapelle Vendôme	270
Porte conduisant à la Crypte, côté nord	277
Porte conduisant à la Crypte, côté sud.	278

Vue de l'escalier conduisant à la chapelle Saint-Piat	281
Trumeau de la porte centrale au porche sud.	291
Saint Paul et saint Jean l'évangéliste.	299
Tympan de la porte centrale.	305
Représentants des chœurs des anges.	311, 313, 314, 315 et 316
Saint Georges et son martyr.	329
Tympan de la baie de gauche	334
Saint Nicolas.	341
Saint Grégoire-le-Grand	347
Scène de la vie de saint Gilles	355
Saint Quentin	366
La Chasteté	380
La Force.	384
L'Orgueil.	411